

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 an 12 mois 1 an 1 an
 Suisse Fr. 1.50 4 — 7 — 13 —
 Etranger 2.50 7 — 13 50 25 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 HAASENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Pierre
 FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Étranger	25 »	son espace.
Réclames	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Accalmie sur le front de Verdun.

Une accalmie s'est produite à Verdun. Les Français ont poursuivi leurs progrès dans les bois entre le fort de Douaumont et le village de Vaux. L'artillerie, très active mardi à l'est des Hauts-de-Meuse, a ralenti son feu dans la journée d'hier. A l'ouest de la Meuse, aucun incident.

Les Français ont entretenu une vive canonnade en Argonne et sur l'Aisne, dans les parages de Craonne et de Berry-au-Bac.

En Lorraine, à l'est de Nancy, entre la Saïlle et le canal de la Marne-au-Rhin, de petites colonnes allemandes se sont avancées dans le secteur d'Arracourt après un violent bombardement et ont été repoussées par les mitrailleuses et l'artillerie françaises. On ne sait quelle est la signification de ce mouvement offensif.

Le front anglais reste encore inactif. Faut-il attribuer le fait à ce que l'installation des nouveaux contingents dans leurs secteurs n'est pas encore terminée? Les troupes britanniques garnissent actuellement une étendue de cent vingt kilomètres du front français. Leur effectif étant de douze cent mille hommes au bas mot, on voit que la ligne anglaise est extrêmement dense. On ne croit pas qu'il y ait en face d'elle plus de cinq cent mille Allemands.

M. de Bethmann-Hollweg, chancelier de l'empire, a fait, hier mercredi, au Reichstag allemand, un grand discours, où il a émis ses vues sur la guerre actuelle. Il a spécialement dit que les puissances adverses ne laisseraient apercevoir aucune trace de paix psychaine, ce qui est l'exacte vérité. La conclusion de M. de Bethmann-Hollweg est que l'Allemagne est décidée à mener la guerre à outrance. Mais elle ne fait pas autre chose, et, au cours dont vont les choses, il est impossible que la guerre dure encore longtemps; ce qui ne veut pas dire que la paix est prochaine, parce que, entre la cessation virtuelle des hostilités et la conclusion de la paix, il y aura d'interminables négociations prolongées par des alertes au moyen desquelles les négociateurs essayeront de s'impressionner les uns les autres.

La *Stampa* de Turin vient de prononcer des paroles inquiétantes pour les neutres. Il n'y a pas de doute, à son avis, que le branle-bas hollandais a été déterminé par l'annonce du renforcement du blocus contre l'Allemagne. La décision anglaise de saisir désormais même les bateaux des neutres faisant route pour un port neutre, lorsqu'on aurait le soupçon qu'ils transportent des marchandises destinées à être écoulées en Allemagne, doit nécessairement, dit la *Stampa*, léser les intérêts de la Hollande. Mais, ajoute le journal italien, « les pays neutres ne pourront à la longue conserver leur situation privilégiée au milieu de cette guerre et les événements les forceront à prendre parti pour l'un ou l'autre groupe de puissances ».

La version de la *Stampa* n'est pas certaine. Le gouvernement hollandais s'est borné à dire que son initiative est fondée sur sa résolution de maintenir strictement la neutralité et qu'il y a des indices « qui font croire à une augmentation des dangers auxquels le pays est exposé ».

Notons, à ce propos, qu'on met sur le tapis le projet d'une ligue des neutres, qui s'émulerait auprès des groupes belligérants pour les amener à respecter tous les droits des nations non impliquées dans la guerre.

Le *Rousskoïe Slovo* de Moscou prétend savoir que la retraite du général Polivanof, ministre de la guerre de Russie, a été la conséquence d'un conflit avec les autres conseillers de la couronne, principalement avec le grand-duc Nicolas-Nicolaïévitch, au sujet des effectifs de troupes à consacrer à la campagne d'Asie.

Il est évident que les succès russes en Arménie et en Perse s'achètent aux dépens de la force offensive du front européen. C'est ce que vient de démontrer le prompt épuiement des attaques russes en Courlande et l'impuis-

sance des efforts précédents sur le front de Bessarabie.

L'Avanti, l'organe socialiste milanais, fait observer que le Monténégro n'a été représenté dans aucune des récentes manifestations de l'Entente et que, dans les discours et les toasts, on a parlé de l'héroïque Belgique et de l'héroïque Serbie, mais que jamais il n'a été fait mention du Monténégro.

On sait que la capitulation du Monténégro est restée, aux yeux de plusieurs, une affaire un peu obscure.

D'après le *Corriere della Sera*, M. Asquith, pour aller faire sa visite à Benoît XV, serait parti de l'ambassade anglaise auprès du Quirinal. C'est une erreur, et voici ce qui s'est exactement passé, selon le *Corriere d'Italia* (catholique):

Le ministre d'Angleterre auprès de Sa Sainteté, sir Howard, a été prendre M. Asquith, avec son automobile, à l'ambassade d'Angleterre, l'a conduit au palais Borghèse, où se trouve la légation britannique auprès du Saint-Siège, et tous deux sont partis de la légation pour le Vatican.

Ainsi s'est trouvée respectée la tradition qui n'admet pas qu'un visiteur officiel parte d'une ambassade auprès du Quirinal pour être reçu par le Pape.

Nous avons annoncé hier que le gouvernement français propose aux Chambres d'avancer la journée de soixante minutes, pendant la durée de la guerre. La vie publique commencerait une heure plus tôt qu'à présent et la journée se terminerait aussi une heure plus tôt. L'avantage de cette innovation serait de faire économiser une somme respectable en frais d'éclairage. Etant donné les prix qu'ont atteint les charbons, nécessaires pour la fabrication du gaz, et la rareté du pétrole, on comprend que l'idée soit venue de profiter mieux de la lumière du soleil.

Voici, d'ailleurs, que l'Allemagne s'apprête à faire de même. Le ministre prussien des chemins de fer vient d'annoncer à la Chambre des Seigneurs que, selon toutes prévisions, les horloges de l'empire seront avancées d'une heure, au coup de minuit du 1^{er} mai prochain. Les administrations de chemins de fer sont toutes sympathiques à ce projet, de la réalisation duquel elles attendent de sensibles économies. Il en sera de même des autres ressorts de la vie publique. En Allemagne, le système serait appliqué pendant la saison d'été, jusqu'au 30 septembre.

La Suisse serait ainsi prise entre deux nations voulant se lever de meilleure heure. Que faire entre ces deux voisins qui l'empêcheront de dormir? Il est possible que nos administrations décident de les imiter. Mais rappelons que nous sommes déjà de près d'une demi-heure en avance sur l'heure astronomique.

Démission du ministre de la guerre italien

Rome, 5 avril.
 (Stefani). — Le roi a accepté la démission du ministre de la guerre, général Zupelli. Il a nommé comme nouveau ministre de la guerre le général Morroni.

En considération des services exceptionnels rendus à l'armée par le général Zupelli, le roi lui a conféré « motu proprio » le grand cordon de l'ordre de la Couronne d'Italie.

Le général Zupelli, désireux de prendre une part active à la guerre, avait déjà, depuis quelque temps, présenté sa démission, laquelle n'avait pas été acceptée jusqu'à présent par suite de l'insistance personnelle du président du conseil, qui devait s'absenter de l'Italie.

Nouvelles diverses

M. Asquith est arrivé à Paris hier mercredi, revenant d'Italie, et a eu un entretien à la gare avec M. Briand et M. Ribot.
 — Le général Dubail, le nouveau gouverneur de Paris, est arrivé à Paris, hier soir, mercredi, venant des armées. Il prendra possession aujourd'hui de ses nouvelles fonctions.
 — On annonce la mort de sir Gerard Lowther, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Constantinople.

Les événements de Porrentruy au Grand Conseil de Berne

Berne, 5 avril.

Le téléphone vous a transmis quelques traits essentiels des quatre discours prononcés aujourd'hui au Grand Conseil de Berne. Il nous reste à revenir sur les particularités les plus intéressantes de ce débat.

M. le Dr Boinay, écouté très attentivement, a eu des paroles cinglantes sur le rôle ridicule qu'on a fait jouer aux troupes en cette douloureuse circonstance. Après avoir décrit la passivité de l'élément militaire pendant le bombardement, le représentant conservateur du Jura a montré, dans un contraste saisissant, l'activité de l'état-major de Porrentruy après la disparition des avions allemands. Ni à leur entrée en Suisse, ni pendant leurs exercices de voltige au-dessus de Porrentruy, les aviateurs n'ont été inquiétés. Pendant plus d'une demi-heure, ils ont pu reconnaître le terrain, choisir les endroits où leurs bombes devaient causer le plus de ravage et enfin exécuter leurs sinistres projets. La troupe suisse n'est pas alarmée, les sentinelles n'ont pas de cartouches, si bien que l'avion allemand, après avoir accompli sa triste besogne, peut rentrer tranquillement en Alsace d'où il est venu.

Voici maintenant le contraste. M. Boinay nous le peint au vif. A peine l'ennemi est-il hors d'atteinte que l'état-major de Porrentruy déploie une activité fiévreuse. Les endroits où les bombes sont tombées sont aussitôt entourés, les civils sont repoussés, le téléphone est mis sous interdiction et l'état-major envoie les communiqués que vous savez. M. le préfet Choquard est mis dans l'impossibilité de correspondre avec le gouvernement, malgré l'obligation que lui en fait la loi. Les pauvres soldats, qui, auparavant, en face de l'ennemi, avaient le sentiment d'être des bons à rien, sont maintenant mobilisés contre les civils de leur propre pays.

Il y a quelques années, ajoute M. Boinay, le colonel Fisch déclara, à Schaffhouse, dans une brasserie où il faisait une conférence, que le Jura n'était pas défendable, situé qu'il est hors des limites naturelles de la Suisse. Le Conseil fédéral désavoua ce colonel et le réprimanda. Aujourd'hui, après ce qui vient de se passer, nous avons le sentiment que le Jura n'est pas défendu et que toute cette occupation militaire, dont il supporte le poids, ne le protège pas au moment du danger.

Voilà pourquoi, conclut M. Boinay, nous attendons de l'autorité cantonale des paroles qui nous rassurent et des actes qui soient d'accord avec les paroles.

Après ce discours, on a entendu l'auteur de la deuxième interpellation. Remarquons, en passant, l'ingéniosité de cette combinaison qui consiste à déposer trois interpellations sur le même objet. C'est une manière nouvelle de corriger l'injustice d'un règlement qui laisse la parole seulement au premier signataire d'une interpellation.

Le deuxième interpellateur, M. Chavannes, a donc la parole. Le parti radical bruntrutain se fait ainsi entendre par un deses représentants les plus modérés.

M. Chavannes a le sentiment que les aviateurs allemands avaient parfaitement où ils se trouvaient, car ils ont choisi tous les endroits vulnérables. En présence de cette brusque attaque de notre territoire, l'impuissance de la troupe est navrante. Nous avions confiance en nos soldats; nous nous sentions en pleine sécurité. L'événement nous a déçus. Les précédentes incursions des avions étrangers auraient dû ouvrir les yeux à nos officiers supérieurs. N'ont-ils pas prêté, eux aussi, comme nos soldats, le serment de défendre nos foyers? Ce serment, le 31 mars, n'a pas été tenu. Nous demandons que ces faits ne se renouvellent pas. Il ne suffit pas que nos officiers se promènent dans nos rues avec une badine.

Je n'insisterai pas, ajoute M. Chavannes, sur les procédés dont on a usé envers le préfet. M. Boinay s'en est chargé. J'insisterai, pour ma part, sur le ton qu'on a pris envers la population. On a accusé la population de Porrentruy d'être révolutionnaire, d'être toujours en effervescence. Or, cette population, au contraire, s'est toujours montrée calme, digne, pleine de bon sens. Le reproche qu'on lui fait est entièrement gratuit; nous ne pouvons l'accepter. Sans doute, dans les villages à l'extrême frontière, il y a un peu d'énervement. Est-ce étonnant? On y entend constamment le bruit du canon, qui trouble le sommeil et poursuit les gens comme un cauchemar. Vous aussi, habitants de la ville fédérale, seriez étonnés d'entendre sans répit ce bruit de guerre, ce fracas des obus. De plus, nos paysans sont souvent entravés dans leurs travaux; ils ne peuvent aller aux champs sans laissez-passer; ils sont fréquemment arrêtés par des mesures militaires. Nos populations se soumettent volontiers à ces mesures. Dans les campagnes de l'ancien canton, on ne subit aucune gêne de ce genre; les semences sont en repos; le fruit du travail et du soleil n'est pas compromis à

tout instant. N'accusez donc pas nos populations d'être révolutionnaires parce qu'elles souffrent d'une situation exceptionnelle. Nous demandons au gouvernement de dire au Conseil fédéral que le peuple de l'Ajoie est un peuple patriote, qu'il est attaché à la Suisse et à la République de Berne.

Comme on voit, les représentants du Jura ont dit tout ce qu'ils avaient sur le cœur. Ils ont trouvé un écho puissant dans la réponse du président du gouvernement. Rarement chef d'Etat a parlé avec une aussi chaleureuse franchise. Il est vrai que, par aventure, ce président du gouvernement bernois est un Jurassien. Voici une analyse complète de ce discours:

RÉPONSE DE M. LOCHER PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT

En indiquant hier les démarches déjà faites par le gouvernement, je n'ai pas eu l'intention d'étouffer ou de restreindre le débat sur les interpellations. Je crois, au contraire, que jamais interpellations ne furent plus justifiées. J'ai seulement voulu dire que, le gouvernement ayant déjà pris toutes les mesures réclamées par les interpellateurs, je pouvais accepter la discussion immédiate.

Je ne regrette qu'une chose, c'est que les renseignements que le gouvernement est en mesure de fournir n'aient pas le caractère de la nouveauté, la presse ayant publié déjà la plupart des décisions intervenues.

La première communication téléphonique au sujet de cette brutale violation de notre neutralité parvint au président du gouvernement le 31 mars, à 6 3/4 heures du matin. Elle nous faisait part de la profonde émotion populaire à Porrentruy. Le gouvernement tint une séance à 8 heures. Là je pus, le premier, annoncer à mes collègues ce qui venait de se passer. Peut-être la promptitude de cette information n'aurait-elle pas été agréable à l'autorité militaire. Si elle avait prévu cela, elle aurait fait fermer le téléphone dès sept heures. Cet avis téléphonique me venait du préfet, M. Choquard.

Le gouvernement jugea utile d'attendre un plus ample rapport. On ne pouvait exiger qu'il se transportât immédiatement sur les lieux. Cependant mes collègues m'avaient prié d'aller à Porrentruy exprimer aux autorités et à la population tout notre intérêt et notre sympathie. Je me suis entrepris de ce voyage que le dimanche suivant. De retour de Porrentruy, j'ai fait part immédiatement au gouvernement de ce qui s'était passé. Nous primes aussitôt la décision d'envoyer une délégation au Conseil fédéral. A ce moment, nous n'avions pas encore reçu la requête des conseillers nationaux, députés et magistrats du cercle de Porrentruy. Elle ne nous parvint que plus tard. C'est donc bien de notre propre initiative et selon notre libre appréciation que nous avons pensé, en notre qualité de membres du gouvernement, avoir des droits à faire valoir, et que nous avons décidé d'envoyer une délégation au Conseil fédéral.

Lorsque nous nous sommes présentés chez M. Hoffmann, le chef du département politique venait d'avoir une entrevue avec S. E. le baron de Romberg, ministre d'Allemagne. M. Hoffmann nous a déclaré que, dès la première heure, il avait chargé notre ministre à Berlin de protester avec la dernière énergie auprès du gouvernement impérial. Déjà samedi, M. de Romberg était venu, en son nom personnel, présenter ses excuses et ses regrets. Lundi, le ministre d'Allemagne revint, porteur d'une note du gouvernement allemand, assurant que les aviateurs coupables seraient punis et déplacés. En outre, ce qui est naturel, l'Allemagne garantissait que tous frais et dommages résultant de ce crime contre notre indépendance seraient couverts et réparés.

M. Hoffmann, que nous vîmes immédiatement après cette seconde conférence, avait le sentiment que M. de Romberg lui-même était profondément affecté de cet événement. Comment faire respecter notre frontière? On pourrait dire simplement à l'Allemagne et aux autres pays belligérants: tout d'abord ne venez pas inquiéter nos populations de la frontière par des vols si rapprochés. Mais M. de Romberg estimait qu'une zone était difficile à réserver, car la France veut, elle aussi, disposer de son dernier pied de terrain. Mais, disait-il, on pourrait arborer des drapeaux comme sur un camp de la Croix-Rouge et disposer, pour la nuit, des installations électriques, le long de la frontière. C'est déjà quelque chose.

Au sujet du téléphone, nous avons protesté également, et nous avons demandé à M. le conseiller fédéral Hoffmann ce qu'il pensait faire à ce sujet. Il nous a déclaré que, lui aussi, aurait désiré des renseignements de M. le préfet Choquard, mais que l'interception des communications téléphoniques l'a empêché de les recevoir.

M. Hoffmann a écrit immédiatement au général une lettre dont j'ai pu prendre connaissance. Il y était dit que l'interception du téléphone pour les communications du préfet était une grosse faute politique et constituait un acte d'empêchement du pouvoir militaire sur le pouvoir civil.

Le général a partagé la manière de voir du chef du département politique. Nous ne savons

encore si des sanctions seront prises. Nous le pensons, nous l'espérons même. Elles viendront sans doute après l'enquête. Pour le moment, nous enregistrons le fait que M. Hoffmann a aussitôt protesté auprès du général. Nous sommes heureux de constater la clairvoyance et l'énergie du Conseil fédéral; nous sommes heureux aussi de voir le général pleinement d'accord avec cette autorité.

Le communiqué de l'état-major au sujet des munitions nous apprend que des sanctions ont été prises contre le chef du 7^{me} régiment, victime de son erreur et de son oubli. Que la punition soit douce, ou trop forte, là n'est pas la question. L'essentiel est qu'elle a été immédiate. Cette mesure a été prise par le général.

Cette question des cartouches inquiète et agite notre peuple. Il est vraiment lamentable et ridicule que nos troupes, fussent-elles de première ou seconde ligne, soient sans munitions. On ridiculise ainsi nos soldats aux yeux de l'étranger et de leurs propres concitoyens. Ils se sentent dans la situation d'un homme qui ne sert à rien.

Nous n'avons pas négligé non plus de demander à M. Hoffmann comment les avions allemands ont pu franchir notre frontière sans être aperçus. Le représentant du Conseil fédéral croit que récemment cet avion n'a pas été vu; le ciel était encore sombre et l'appareil était peut-être, à ce moment-là, à une très grande hauteur. En tout cas, on ne l'a pas aperçu et c'est pourquoi on n'a pas alarmé. Des renseignements précis me confirment ce point. Je ne crois pas qu'on puisse exiger à ce sujet d'autres sanctions, si l'on reste sur le terrain de l'objectivité et de l'honnêteté politique.

Cette affaire prendra sans doute une grande ampleur dans un autre parlement, comme le croit M. Grimm. Après le pacte récent, c'est regrettable, mais la lumière ne peut pas être tenue sous le boisseau.

On est allé jusqu'à menacer de mettre l'Ajoie en état de siège. Cette menace a été proférée par M. le colonel Perrot au préfet de Porrentruy. Je pense qu'une pareille menace ne se réalisera pas. Elle trouvera le gouvernement sur son chemin. Quand on a l'habitude de manier la cravache, cela fausse les idées et déforme les caractères. On tombe dans l'autoritarisme et dans l'arrogance.

Un instant, à la suite de cette menace, la situation a été tendue. M. le préfet Choquard n'est pas homme à se laisser faire.

Nous avons demandé des explications sur les motifs d'une mesure aussi offensante pour les populations, injurieuse pour ce peuple d'Ajoie qui a été à la peine et n'a reculé devant aucun sacrifice.

Il faut cependant faire une différence entre les populations de la frontière et celles de l'intérieur du pays. Peut-on demander au paysan ajoïote la même tranquillité, la même sérénité qu'au montagnard emmenthois? Quand on assiste journellement aux horreurs et aux tueries qui se passent à nos portes, on n'est pas tenu de conserver toujours le calme de celui qui n'a d'autre spectacle que la serene majesté des Alpes. Ah! comment voulez-vous que cette population si proche d'un spectacle affreux, voyant ses propres frères et parents en péril, n'ait pas l'esprit bouleversé? Si elle a des sympathies pour une nation voisine, c'est qu'elle souffre avec elle.

Est-ce que ce peuple doit pour cela subir un traitement exceptionnel? Je comprends l'indignation de M. Choquard. Non, on ne mettra pas le Jura en état de siège. Le gouvernement parlera haut, et le Conseil fédéral saura empêcher pareille mesure. Non, l'état de siège ne sera pas mis sur le sol sacré, que le peuple ajoïote, en bon patriote, saura défendre au prix de sa vie, comme tout autre Suisse. (Applaudissements.)

M. Boinay remercie le président du gouvernement pour ses paroles si vraies, si éloquentes et si énergiques.

M. Chavannes se déclare aussi satisfait.

M. Grimm est également satisfait de l'attitude du gouvernement. Pour le reste, ce qu'il y aurait à dire se dira autre part.

Les interpellations sont ainsi liquidées, en ce qui concerne les événements de Porrentruy.

ARMÉE SUISSE

Les chaussures pour l'armée

Le Conseil fédéral a pris, hier, mercredi, un arrêté aux termes duquel le Département militaire approuve une ordonnance concernant la fourniture de chaussures aux soldats. Toutes les recrues devront être équipées de deux paires de bonnes chaussures de marche. Dans la cavalerie, l'une des deux paires sera remplacée par des bottes et, pour les recrues des troupes de forteresse et de montagne, par une paire de souliers de montagne.

Toutes les chaussures remplacées pendant la durée du service actif seront livrées gratuitement à l'armée. Les commandants prendront les mesures nécessaires pour éviter des abus. Les chaussures de remplacement restent la propriété de l'Etat.

Après le service, les hommes prendront chez eux, avec leur équipement, une paire de chaus-

Huber
 de Paris
 ril
 RMATION
 librairie
 o séries références
 ublicité Haase et V. et
 1892

magas
 BULLE
 kg.
 Fr. 2.60 le kg.
 2.60
 2.40
 1.50-1.80

NS

ribourg
 ielle fonte de
 cs les 100 kg.,

onnaissance du public

Ville
 S
 Service soigné.
 H 496 B 1543
 ctor DAFFLON.

TE
 la Malgraug
 1259
 xquis

des proportions étu-
 et plantes médiales.
 angements d'atomes,
 ic., etc.

idémiques et contre

égt: Lapp, Bour-
 vailleres, Mury et
 Fr. Guité, rue des
 me des Alpes; Ayes,
 ue et Beaugard.

Strehel et Guvin,
 et Pharmacie econo-
 St-Denis; Leclere
 Pharmacie de
 lsten, Mondon —
 H 3 P 145-44

ations médicales
 etual est le meilleur
 imé, etc., il n'est ni
 en étant très actif et

ysiform

ue M. Charles
 de France et de la
 la Grèce-Gite.
 jusqu'au 10 avril,
 St-Denis; Leclere
 Pharmacie de
 1694 F 1634-461
 O. Genard, av.
 Cardanux.

p, culvre, laiton,
 chambres à air,

et déchets
 21
 par retour du
 1751 F 1677

gger

PEAUX

ril

sure, l'autre restant à l'arsenal, où elle sera éventuellement réparée ou échangée aux frais de l'Etat.

Il est interdit aux hommes de porter, dans la vie civile, les chaussures faisant partie de leur équipement. Ces chaussures devront être entretenues, lors du rappel au service, en parfait état d'entretien.

Rectification

Un communiqué nous a fait dire hier que la place de rassemblement du bataillon de pontonniers 3 était Bregenz. C'est Brugg qu'il fallait lire.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 4 avril

Communiqué français d'hier mercredi, 5 avril, à 8 heures de Paris-midi:

En Argonne, suite à coups de grenades dans le secteur de Bolante. A la Fille-Morte, nous avons fait sauter deux mines qui ont endommagé une tranchée adverse.

A l'ouest de la Meuse, nuit relativement calme. A l'est de la Meuse, nous avons engagé plusieurs combats partiels, au cours desquels nous avons progressé dans les boyaux au nord du bois de la Caillette.

En Woëvre, bombardement intense des secteurs de Moulainville et de Châtillon.

Les Allemands ont jeté dans la Meuse, au nord de Saint-Mihiel, 22 mines qui sont venues exploser sur nos barrages sans causer de dégâts.

En Lorraine, les Allemands, après un violent bombardement de nos positions entre Arracourt et Saint-Martin, ont lancé plusieurs petites attaques d'infanterie échelonnées sur divers points de ce secteur. L'ennemi a partout été rejeté par nos feux de mitrailleuses et nos tirs d'artillerie.

Dans les Vosges, une forte reconnaissance ennemie, qui tentait d'aborder nos tranchées au sud-est de Celles, a été aisément dispersée.

Dans la région de Verdun, nos avions de chasse ont livré, dans la journée du 4 avril, 15 combats aériens, au cours desquels un avion bi-moteur allemand a été abattu près de l'étang des Hauts-Fourneaux.

Un autre appareil ennemi est tombé près du bois de Tilly.

Enfin, un troisième avion allemand a piqué verticalement sur le sol. Tous nos pilotes sont rentrés indemnes.

Dans la nuit du 3 au 4 avril, une de nos escadrilles de bombardement a lancé quatre obus sur la gare de Nanville et cinq sur les bivouacs de Damville.

Communiqué allemand d'hier, mercredi, 5 avril:

Les combats d'artillerie continuent avec une égale violence en Argonne et dans la région de la Meuse. La situation ne s'est pas modifiée. A gauche de la Meuse, nous avons empêché les Français de reconquérir le moulin au nord-est de Haucourt. Dans la région du fort de Douaumont, des contre-attaques répétées de l'ennemi, devant nos lignes au sud-ouest du fort et devant nos positions dans la partie nord du bois de la Caillette, se sont, hier encore, brisées avec des pertes sanglantes.

Sur le front d'Alsace et de Lorraine, nos troupes ont exécuté plusieurs entreprises de patrouilles.

Résultat des combats aériens sur le front occidental pendant le mois de mars: Pertes allemandes: dans des combats aériens, 7 avions; à la suite de tirs exécutés de terre, 3 avions manquants, 4 avions. Total: 14 avions.

Pertes françaises et anglaises: dans des combats aériens, 38 avions; à la suite de tirs exécutés de terre, 4 avions; à la suite d'atterrissages involontaires dans nos lignes, 2 avions. Total: 44 avions. 25 de ces avions ennemis sont tombés entre nos mains. La chute des 19 autres a été observée irréfutablement.

Journée du 5 avril

Communiqué français d'hier mercredi, 5 avril, à 11 heures du soir:

En Belgique, un tir de destruction sur les tranchées ennemies, en face de Steenstraete, a donné de bons résultats.

Au nord de l'Alsie, notre artillerie s'est montrée active entre le bois de Beaumarais, au sud de Graonne, et Berry au Bac.

En Argonne, notre artillerie a continué ses tirs de concentration sur les lignes et voies de communication du front ennemi, notamment dans la région de Montfaucou et du bois de Malancourt.

A l'ouest de la Meuse, journée calme. A l'est, canonnade intermittente dans le secteur de Douaumont-Vaux. Aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front dans la région de Verdun.

Le duc de Rohan décoré

Le duc de Rohan, député de Morbihan à la Chambre française, deux fois blessé sur le front de Verdun, et à peu près rétabli aujourd'hui, a quitté Paris pour Bar-le-Duc, où il va recevoir de la main de son chef la croix de la Légion d'honneur, pour sa belle conduite devant l'ennemi.

Le 400 français

On a amené lundi, à Paris, au sous-secrétariat des munitions, deux projectiles énormes, de 400, spécimens d'un nouvel engin d'artillerie lourde que les Français viennent de mettre au point pour répondre au 420 allemand.

L'obus français a la hauteur d'un homme ordinaire, et correspond assez sensiblement à la hauteur du projectile allemand. Il contient une charge d'explosif supérieure à celle de ce dernier.

Il ne faut pas méconnaître d'une heure et demie pour installer dans le hall du sous-secrétariat, de chaque côté de la porte d'entrée, les deux obus monstrueux dont les dimensions majestueuses impressionnaient heureusement les passants arrêtés en foule devant l'immeuble.

Sous-marin allemand coulé

Paris, 5 avril. Communiqué du ministère de la marine: Un sous-marin allemand a été coulé aujourd'hui, par une escadrille anglo-française. Les officiers et l'équipage du sous-marin ont été sauvés et faits prisonniers.

Vapeurs coulés par des sous-marins

London, 5 avril. (Havas.) — Le vapeur norvégien Arena a été torpillé et coulé par un sous-marin. L'équipage a été sauvé.

(Havas.) — Le steamer norvégien Baus a été coulé dans la Manche par un sous-marin allemand. Il y a quatre disparus et quatorze sauvés.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

(Havas.) — Le ministre de la marine apprend que la goélette hollandaise Elvina Hellena a été torpillée dans la mer du Nord. L'équipage a été débarqué à Nordhinder.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol Vigo a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage peut être dans un canot qui alla à la dérive et fut recueilli 24 heures plus tard par le vapeur anglais Polo et débarqué ensuite par un autre bâtiment à Gibraltar.

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Bendem a été coulé. Il y a un noyé. 27 personnes ont pu être débarquées.

dommagé a été vu peu de temps après pris en remorque au large d'Helsingfors. Les détails manquent.

Les zeppelins sur l'Angleterre

London, 5 avril. Le Times croit que les derniers zeppelins envoyés sur l'Angleterre effectuaient une reconnaissance. Ils ont survolé deux comtés, jetant une seule bombe, qui n'a pas explosé. L'un d'eux a volé très bas, employant longuement de puissants projecteurs.

Pour les Turcs affamés

La Croix-Rouge américaine a envoyé à Constantinople 10,000 dollars pour acheter des vivres pour les populations turques affamées.

Il y a une année

6 avril. Les Belges reprennent Drie Graachten, sur la rive gauche de l'Yser.

Ouverture d'une offensive française dans la plaine de Woëvre, à l'est de Verdun et sur le front Saint-Mihiel-Pont-a-Mousson. Les Français progressent au nord de l'Orne, dans la direction d'Elain, jusqu'à Fromeray; au sud, sur les crêtes, jusqu'à Gussainville et dans la plaine, à l'est de Fresnes, jusqu'aux abords de Paréid.

Dans les Carpates occidentales (versant hongrois), au nord de Bartfeld, les Austro-Allemands enlèvent des positions russes et font 8,500 prisonniers.

Les Etats-Unis prennent acte de l'engagement de l'Angleterre de respecter la liberté du trafic américain avec les neutres.

Echos de partout

LE SEMINARISTE AVIAEUR

Da Petit Journal ces lignes empruntées à la correspondance d'un aumônier: J'ai rencontré l'abbé-aviateur. Je ne le reconnus pas tout d'abord. En quittant Saint-Sulpice, aux premiers jours de juillet 1914, j'avais laissé un séminariste à la mince silhouette et au visage pâle. Je retrouvais, vingt mois après, un jeune prêtre de large carrure et de belle mine. Sur la manche de son dolman bleu brillait l'hélicie d'or et les deux ailes de l'aviation, avec les galons de lieutenant. Son teint est vermeil: il vit dans l'air pur et prend des bains d'oxygène à trois mille mètres au-dessus de nos fumées et de nos microbes.

— C'est bien moi, répondit-il à mon interrogation étonnée. J'avais fait mon service militaire dans l'artillerie. Tout comme un autre j'étais devenu officier de réserve. A ma première permission j'ai été ordonné prêtre. Quand on a demandé des observateurs pour l'aviation, je me suis mis sur les rangs, et voilà plusieurs mois que je vole.

J'amenai l'abbé-aviateur à ma « popote », dont il fut le jour-là le héros. Le médecin principal, le pasteur protestant, les jeunes majors ne se lassèrent pas de le questionner et il se prêtait de bonne grâce à notre curiosité. Il nous parla d'artillerie et d'aviation avec une compétence, un bel entrain, une confiance raisonnée qui nous réchauffaient le cœur.

En l'écoutant, j'admirais la puissance d'adaptation de notre race. Voilà un jeune homme qui fait son droit et qui entre au grand séminaire. Pendant cinq années consécutives — interrompues seulement par le service militaire — il étudie la philosophie et la théologie, l'histoire ecclésiastique et l'écclésiologie. La guerre éclate, le voilà artillerie remarquable, — je l'ai vu par ses chefs — et bientôt après aviateur habile.

Il garde cependant la plus charmante modestie.

MOI DE LA FIN

En lisant les communiqués de Verdun: Guillaume II. — Ah! diable! ce n'est plus 70! Le kronprinz. — Non, c'est 75.

LA VIE ECONOMIQUE

La pénurie de viande en Allemagne

Dès le 15 avril, la population de Berlin sera mise à la ration en ce qui concerne la viande. La ration quotidienne sera de 150 gr. par tête.

Le choc avait coupé brusquement les réflexions de Camille; l'apostrophe acheva de le réveiller.

« Epouvantail à moineaux? Eh bien! il ne me l'a pas envoyé dire! »

Il s'en fut à la recherche d'un magasin orné d'une glace. Pas très fier du portrait qui lui fut présenté, il allait baisser son col quand une bouffée plus aigre lui conseilla de n'en rien faire.

« Et puis, cela n'est bien égal, de ressembler à un épouvantail à moineaux, et la boutade d'un passant ne va pas m'apprendre à vivre! »

Cependant il hâta le pas, non point pour arriver le plus vite à son but, mais pour tromper cette foule bienvenue, pour lui faire croire que lui aussi allait à ses affaires, à son devoir ou à ses plaisirs! Et ainsi, seul dans la nuit, pauvre, irrisolé, écorché, Camille Joubert se reprénaît à jouer la vie en comédie pour ce public même dont il se moquait. L'existence quasi solitaire qu'il menait depuis quelques semaines le contraignait à mieux se regarder agir; aussi accueillait-il par un aigre éclat de rire le retour offensif du Camille « en représentation », qu'il était encore il y a deux mois.

« Je ne me croyais pas si stupide! »

« Il chercha de nouveau une horloge: »

« Six heures vingt! »

Il pensait avoir marché une heure au moins depuis sa dernière halte et il fut atterré en constatant son erreur. C'est que le temps ne fut que pour ceux qui ne prennent pas garde à lui et que, par malice diabolique, il marque le pas devant les sois qui le regardent obstinément passer et prétendent le mettre à leurs ordres.

Alors, l'indolent découvert se vit obligé d'aligner son chemin. Au lieu de prendre la rue des Nonnains-d'Hyères qui l'amenaient directement au pont Marie, il s'engagea dans la rue Charlemagne, tourna rue des Jardins, prit la rue de l'Avé-Maria, remonta la rue Saint-Paul jusqu'à la rue des Lions et allait suivre la rue du Petit-Musc, quand, brusquement, il décida de gagner, au plus vite, son restaurant. Dans toutes ces vieilles rues rien ne le retenait: il n'y voyait qu'une succession monotone de merceries, de marchands de couleurs, d'échoppes de cordonniers, de marchands d'habits, de menuisiers, de bûcherons, de marchands de vin et d'herboristes.

Il remaquait seulement que certaines boutiques étaient trop éclairées, tandis que d'autres ne l'étaient pas assez, et que les trottoirs étaient parfois si étroits qu'il était forcé de descendre, à tout moment, sur la chaussée et de se faire éblouir par les voitures égarées dans ce quartier sordide.

Au hasard de ses marches capricieuses dans Paris, il s'était d'abord arrêté dans vingt restaurants quelconques. Chaque expérience était décisive et, le lendemain, il entra ailleurs, assuré, au bout d'un quart d'heure, qu'il ne serait pas plus fidèle à cette nouvelle salle qu'aux précédentes. Il leur prêtait les griefs les plus contradictoires. « On y faisait trop de bruit », « il n'y venait personne », la figure des clients lui déplaisait ou celle du patron. Quant à la nourriture, il était étonné lui-même d'y attacher si peu d'importance. Bien entendu, il fuyait avec soin tous les restaurants où il aurait pu rencontrer un visage de connaissance. Et il allait de débits en gargotes!

Enfin, un soir, près de chez lui, rue des Deux-

Confédération

Mandats et remboursements postaux

La Fédération des sections tessinoises de la Société suisse des commerçants a décidé d'adresser une requête à la direction générale des postes, pour demander la double présentation à domicile des mandats et remboursements postaux.

CANTONS

BERNE

Ecole de commerce de Berne. — En ce moment où l'Allemagne est pour ainsi dire fermée à nos ressortissants, il est opportun de rappeler, aux parents qui désirent que leurs enfants apprennent la langue allemande, l'existence de l'école de l'école de commerce de Berne. Cette institution prépare jeunes gens et jeunes filles à la carrière des postes, télégraphes, chemins de fer, banque et commerce. Tous les maîtres, Suisses, sont porteurs de diplôme de pays. Pour les élèves romands, un cours spécial et gratuit est offert au début jusqu'à ce qu'ils soient initiés à l'allemand.

Les cours commencent le 10 avril, pour 6 mois ou une année, mais on peut entrer en tout temps. Demander le prospectus à la direction de Verkehrsschule Berne, qu du Grenier, 16.

VALAIS

M. Adrien Ribordy. — On annonce la mort, à l'âge de 65 ans, de M. Adrien Ribordy, ingénieur de l'Etat du Valais depuis une vingtaine d'années. M. Ribordy était chargé spécialement de la surveillance du Rhône. Sans faire de politique active, il se rattachait au parti libéral.

LA SUISSE ET LA GUERRE

L'affaire Heucher-Behrmann

Ainsi que nous l'avons annoncé, Behrman est encore sous les verrous. Il a demandé d'être mis en liberté, sous caution de 5000 fr., mais sa demande n'a pas été accueillie.

Courtoisie diplomatique

S'il faut en croire le Berner Tagblatt, les ministres d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie à Berne ont assisté, avec quelques membres de leurs légations, à un service funèbre célébré à l'occasion du décès de M. de Straborn, secrétaire de la légation impériale de Russie.

L'ambassadeur de France et les membres des légations alliées étaient également présents.

FAITS DIVERS

SUISSE

COUPEUR SUISSE

A Bessoz (Tessin), une fillette de trois ans étant tombée à l'eau, sa mère s'élança à son secours. Toutes deux allèrent se noyer, lorsqu'un courageux domoier se jeta à l'eau et réussit à sauver la mère et l'enfant.

Les voleurs de cuivre

Dans les mines métallurgiques de Krels, à Nidau, trois ouvriers ont été surpris, dérobant du cuivre. Des perquisitions opérées à leur domicile ont fait découvrir d'importantes quantités de métal volé.

Brigandage

Un paysan de la montagne, ayant terminé son marché, à Monthey (Valais), s'en retournait chez lui, dans la soirée de mercredi, lorsqu'il fut assailli par trois jeunes gens qui, ayant rompu de coups, le dépouillèrent de la somme de 60 fr. Les coupables, habitant tous trois Monthey, ont été arrêtés.

Deux hommes d'Evoleine, revenant d'Enseigne, où ils avaient conduit leur monture pour le contrôle militaire, ont été assaillis et maltraités, près du village de Saint-Martin. Une enquête est ouverte.

Un enfant sous une automobile

Le petit Antoine Perrig, âgé de sept ans, fils du juge d'instruction et président du tribunal de Brigue,

qui se promenait avec sa mère, entre Brigue et Glin, ayant voulu traverser la route devant une automobile, a été atterré par la machine et tué.

TRIBUNAUX

Les annonces trompeuses

Le tribunal cantonal de Saint-Gall a condamné à six mois de maison de correction et à cinq ans de banissement du territoire, pour escroquerie et tentative d'escroquerie, un rétractaire allemand du nom de Kreie, qui, par le moyen d'annonces dans les journaux, engageait le public à participer à des entreprises fictives. Kreie se proposait de créer un bureau central de placement, avec des succursales dans une trentaine de localités de la Suisse.

Exportations frauduleuses

Deux négociants en fromage de Grèce, MM. Betschen, père et fils, Bernols, ont comparu hier, mercredi, devant le tribunal militaire, pour avoir exporté frauduleusement plus de 10,000 kilos de fromage, en surchargeant des déclarations de la direction des douanes.

La direction des douanes avait demandé que ces faits graves fussent sévèrement réprimés.

Betschen père a été condamné à 1,200 francs d'amende et son fils à 2,800 francs d'amende, à six mois de prison et à un an de privation des droits civiques.

FRIBOURG

Elections au Grand Conseil du 9 avril 1916

CANDIDATS CONSERVATEURS

Cercle de la Singine

M. Aloys Bariswyl, caissier, à Alterswyl.

M. Théodore Blanchard, agriculteur, à Tavay.

M. Joseph Jungo, président, du paroisse, à Gully.

M. Jean Schwartz, syndic, à Chevrières.

Cercle de la Glâne

M. Romain Chatton, président du tribunal, à Romont.

Cercle de la Broye

M. Jules Bovet, avocat, à Estavayer.

Elections à Romont

On nous écrit: Le conseil communal de Romont issu des dernières élections générales se composait de quatre conservateurs et de cinq radicaux. A la suite de démissions et de décès, la liste des suppléants radicaux est épuisée, de sorte que la municipalité romontoise ne comptait plus que six membres: quatre conservateurs et deux radicaux.

Les électeurs sont convoqués pour dimanche prochain, 9 avril, afin de combler les vides. Une liste d'attente a été élaborée, qui comprend un candidat conservateur: M. Emile Deschenaux, receveur d'Etat, et deux libéraux-radicaux MM. Aimé Benid, hôtelier, et Louis Glardon, cultivateur.

Le même jour, les électeurs paroissiaux de Romont ont à élire un membre du conseil paroissial, en remplacement de feu M. le docteur Crauzaz. Le candidat a été choisi en la personne de M. Ernest Delabays, conseiller communal.

La coincidence de ces deux scrutins avec l'élection d'un député au Grand Conseil amènera, croyons-nous, de nombreux électeurs aux urnes.

Elections à Estavayer-le-Lac

Les délégués conservateurs de la ville d'Estavayer ont ratifié le choix du comité conservateur, qui a présenté la candidature de M. Alphonse Michaud, géomètre, pour l'élection d'un conseiller communal, en remplacement de feu M. Laurent Chassot.

L'élection aura lieu dimanche, 9 avril, et même temps que celle d'un député au Grand Conseil.

Le dimanche suivant, les électeurs catholiques d'Estavayer seront appelés à donner un successeur à M. Laurent Chassot au sein du conseil paroissial. C'est M. Henri Brasey, directeur de la Banque d'épargne, qui a été désigné, d'un commun accord entre les partis.

Banque de l'Etat

Le vingtième rapport conseil d'administration s'ouvre par les considérations: « La situation économique des pays belligères, cependant, a succédé au mois d'août 1914. To mique est encore loin d'être normale. Des difficultés se manifestent dans l'importation des matières premières et dans l'alimentation. Le renchérissement des denrées alimentaires sensibles aux ouvrières, pèsent encore très lourdement sur elles. »

Plusieurs industries, notamment, continuent à chômer. Les hôtels de montagne, des crises et des compagnies de chemins de fer, des plus difficiles. Relevons quelques chiffres: le chiffre de la production de la laine a diminué de 10 p. 100. Les résultats obtenus sont, malgré les difficultés rencontrées, satisfaisants. Le chiffre de la production de la laine a diminué de 10 p. 100. Les résultats obtenus sont, malgré les difficultés rencontrées, satisfaisants.

« L'industrie agricole est l'une de celles qui ont le moins en réjouissances vivement restera toujours le facteur principal de notre économie. Les résultats obtenus sont, malgré les difficultés rencontrées, satisfaisants. Le chiffre de la production de la laine a diminué de 10 p. 100. Les résultats obtenus sont, malgré les difficultés rencontrées, satisfaisants.

« L'exportation des bois de nos proportions inconnues, les ventes se font à des prix très bas. Nous constatons également certaines industries intéressantes de notre canton, soit les fabriques de condensés, de pâtes alimentaires, de produits chimiques, etc. Les conditions climatiques favorables aux usines électriques marquent dans la vie industrielle f

„Henneberg-Soie“

Largours simples et doubles, en noir, en blanc et couleurs, à partir de Fr. 1.15 jusqu'à Fr. 20.— le mètre, en uni, rayé, quadrillé, façonné, Damas, etc. Damas Soie à partir de Fr. 1.30 à Fr. 25.—

Ettoffes de Soie pour robes de bal à partir de Fr. 1.15 à Fr. 25.—

Ettoffes de Soie pour robes de Mariées à partir de Fr. 1.35 à Fr. 26.50

Ettoffes de Soie pour Blouses à partir de Fr. 1.15 à Fr. 24.50

Crépons de soie, Satins Grenadine, Taftetas, Crépons de Chine, Satins Charmeuse, Sarah, Shantung couleur, Duvetyn, etc. etc. Franco de port et de douane à domicile. — Echantillons par retour du courrier. H 1113 Z 223

G. Henneberg, a. Fabricant de Soieries, à Zurich.

†
La famille Léonard Thalman, allié Bassard, et ses enfants ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur regretté fils

POIX THALMANN
décédé à l'Hôpital des Bourgeois, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 13 ans, muni des secours de la religion.
L'office d'enterrement aura lieu vendredi, 7 avril, à 7 heures du matin, à l'Hôpital.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

†
Monsieur et Madame Paul Bardi et leurs enfants Jean et Fernand ont la grande douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte de leur cher petit

PAUL-HENRI
enlevé à leur affection le 4 avril, à l'âge de 10 mois.
L'enterrement aura lieu vendredi 7 avril, à 11 heures.
Domicile mortuaire: Orblat, 7.

R. I. P.

†
L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame EMS-PILLER
aura lieu vendredi 7 avril, à 8 h. à la Collégiale de Saint-Nicolas.

R. I. P.

Le Conseil paroissial réformé de Fribourg a le regret d'annoncer la mort de son dévoué président

Monsieur César HUG
L'enterrement aura lieu vendredi 7 avril, à 1 heure.
Maison mortuaire: Grand-rue, 47.

Le Société de DÉVELOPPEMENT de la ville de Fribourg a la douleur de faire part aux membres de la Société du décès de son regretté caissier

Monsieur Jules-César HUG
caissier
L'enterrement aura lieu vendredi 7 avril, à 1 heure.
Domicile mortuaire: Grand-rue, 47.

Société des cafetiers Fribourg-Ville

Les membres sont priés d'assister aux funérailles de leur regretté collègue

Monsieur J.-G. HUG
président d'honneur
qui auront lieu vendredi 7 avril, à 1 heure après midi.
Domicile mortuaire: Café Winkelried, Grand-rue.

Monsieur Charles Monney, concierge à la Faculté des Sciences, à Pérolles, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de le frapper.

JEUNE HOMME
ayant instruction scolaire et désireux de se perfectionner dans la langue française, demande places comme

magasinier
entraîné comme garçon, dans bonne maison ou pour aider à la campagne. Vie de famille désirée.
Adresser offres avec indications des gages, sous chif. Y 1642 L2, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Lucerne.

ON DEMANDE
une bonne fille, sachant bien faire la cuisine et tous les travaux du ménage. Bons gages, certificats exigés.
1703
Offres sous H 1777 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler à Fribourg.

Ma-rehal-ferrant
est demandé, place stable à l'année.
S'adresser à M. Pilet, Sacheray & Compagnie, Pérolles, 6, Genève.
1698

A LOUER
rue de Romont
2 appartements
S'adresser à M. Delaquis, villa des Fougères, Pérolles.

Sole acheteur d'un
matelas laine
A. K., 7, poste restant, Vevey.
H 22113 L 1700

Cabinet dentaire
B. PÉGAITAZ
BULLE
Laboratoire moderne de prothèse dentaire. Exécution soignée et garantie.
401
PRIX MODÉRÉS
Téléphone 113.
Vendredi après midi, consultations à Broc.

On demande
un garçon libéré des écoles pour aider au magasin. Entrée tout de suite.
S'adresser au Magasin KREMER-NAFATLY, rue de Romont, 24.

On demande
UN JEUNE HOMME
sachant traire, pour un petit domaine. Vie de famille et bons gages.
S'adresser sous H 1774 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

ON DEMANDE
pour une petite famille habitant la campagne, une personne soignée, connaissant bien la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné.
A la même adresse, on demande un domestique ou domestique de maison, bien au courant du jardinage.
S'adresser sous H 1594 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

VENREDI SOIR
à 8 heures
Au local 12, rue Grimoux
FRIBOURG
RÉUNION
DE
TEMPÉRANCE
présidée par M. Payot, agent de la Croix-Bleue vaudoise
Chacun est très cordialement invité.
1-91

JEUNE FILLE
possédant son brevet et connaissant un peu l'allemand, demande place dans un bureau.
S'adresser sous H 1793 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

CARÈME
Stockfisch sec et trempé. Morue salée et désalée. Thon ouvert et en boîtes. Sardines - Saumon - Homard. Haveng-fumés - Rollmops. Grand choix de Conserve. Articles pour régime. Dépôt des Spécialités Manuel Saccharine en boîte.
chez
CH. GUIDI-RICHARD
14, rue de Lausanne, 14
Envois postaux. — Téléph. 92.

A LOUER
pour tout de suite, aux environs de la ville, un joli logement.
S'adresser à M. Mauron, Agg. près Fribourg.
1693

maison de campagne
meublée
12 chambres, jardin d'agrément, potager, verger, belle vue, prix avantageux.
H 1773 F 1694
S'adresser à M. H. Week, A-By, binquiers.

CHALET
On demande à louer, pour juillet-août, chalet de 7-8 lits. Adresser offres détaillées à M. Messerant, avenue de la Gare, 4, Genève.
1697

Pension-Restaurant
à louer meublée, au Mont-Pélerin, sur Vevey, pour le 1er juin prochain la Pension-Restaurant du Pavillon, composée de salle à boire, salle à manger, 8 chambres à coucher avec place pour 12 lits, logement du tenancier, chambre de bain, chauffage central. Conditions avantageuses.
S'adresser: Regle C. Dénéreaz, Vevey.
1699

D'FAVEZ
Américain dentiste
a repris ses consultations.

Cuisinière
Personne bien recommandée, et sachant faire une bonne cuisine bourgeoise, demande place à Fribourg.
S'adresser par écrit, sous chiffres H 176 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler à Fribourg.
1686

Famille d'est. de la ville de Berne demande à placer pour quelques mois, son fils âgé de 4 ans, sous la surveillance d'un excellent

éducateur
demeurant ville ou environs de Fribourg ou Neuchâtel. Pension de famille, vie chrétienne, soins individuels. But principal: familiariser l'élève avec la langue et les leçons de mathématiques.
Offres et conditions en indiquant que les meilleures références, sous chiffres S 2341 Y, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, Berne.
1632

ON DEMANDE
un jeune homme intelligent, de 17 à 20 ans, comme aide-magasinier.
S'adresser par écrit, sous chiffres H 1714 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg.
1670

Maison de commerce de gros de Bâle demande
apprenti commercial
Occasion de faire un bon apprentissage. On donnerait préférence à jeune homme ayant fréquenté école de commerce.
Ecrire sous chiffres F 1937 Q, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Bâle.

A LOUER
six Dallettes, pour tout de suite ou à convenir, un appartement de 3 chambres, avec confort et grand jardin potager.
S'adresser sous H 1728 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H 1658 F.

Domaine à vendre
de 25 poses d'excellent terrain situant, avec logement et grand espace, et selon désir, 2 1/2 poses de bois.
1929 416
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H 1658 F.

VENTE DE BOIS
de frêne, chêne, etc.
60 billes (env. 10 m) dépeçées sur le domaine de Piamont, près des Oranges, La Tour, sont à vendre.
Prière d'adresser les offres par m. à M. Le Duponcelier, caissier, à La Tour-de-Tréme, jusqu'à samedi soir, 8 avril prochain.
H 554 B 1672

Vieux plomb
est acheté au plus haut prix, pour l'usage personnel, par
KIRSCH & FLECKNER
25, avenue de Pérolles.

Papier peint
DIVERSES COULEURS
très bon marché
chez
BOPP, ameublements
rue de Tir, 8, FRIBOURG

CULTURE
DE LA
betterave à sucre
DÉPOT DE GRAINE:
Moussy, négl., Dompierre.

A LOUER
tout de suite ou date à convenir, un joli logement composé de 2 chambres et cuisine claire. — Eau, gaz, électricité.
S'adresser à Ch. Gustaf Elchard.
H 1501 F 128

Persil
pour
lainages

Le lainage ne se feutre jamais, il reste au contraire souple et moelleux

lorsque, pour le laver, on se sert de la lessive automatique «Persil». Celui-ci, grâce à une action désinfectante considérable, tue tous les germes de maladie même dans une lessive tiède. C'est pour cela qu'il est particulièrement avantageux pour les objets en laine qui ne doivent pas être cuits!

Attention au
MODE D'EMPLOI:
Le «Persil» ne doit pas être dissous dans de l'eau froide, mais bien dans de l'eau tiède (35° C), puis on y met le lainage et on l'agit 1/2 d'heure environ (sans le cuire!). Après un rinçage soigné, on serre le lainage sans le tordre. Le séchage ne doit pas se faire dans un endroit surchauffé ni en plein soleil.

Voilà comment lavent des millions de ménagères!

HENKEL & CIE, S. A., BALE,
seuls fabricants de la réputée
Soude à blanchir «Henco».
Médaille d'or: Exposition nationale Berne 1914.

ESSAIS GRATUITS
DE
Bandages herniaires!

Robert DUFÉY, bandagiste
38, Place de la Gare, FRIBOURG
Seul spécialiste du canton

fait journellement la démonstration et l'essai gratuits de bandages herniaires élastiques à ressorts, etc.

GRAND CHOIX DE CEINTURES VENTRIÈRES
— Téléphone N° 3.50 —

A LOUER
pour tout de suite, dans le haut de la ville, un logement de 7 chambres, cuisine, dépendances, part à la buanderie. Confort moderne.
S'adresser par écrit, sous H 611 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg.
647

Herses à prairies.
Pompes à purin.
Distributeurs de purin.
Robinetts de creux à purin.
PRIX MODIQUES

E. WASSMER, à côté de Saint-Nicolas

MODES
Mme Gaussin-Huber
59, rue de Lausanne, 59 (1er étage)

Exposition de Modèles de Paris
dès jeudi 6 avril

REPARATION TRANSFORMATION

La Salsepareille Model

est un dépuratif, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations, qui, meilleur marché et de fabrication inférieure, n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la Salsepareille Model. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant du sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, varices, éruptions, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, éruptions irrégulières ou douloureuses Fr. 3.50. La demi-bouteille Fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète Fr. 8.—. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on veut offrir une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE CENTRALE MODEL et MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

MODES
A partir de lundi 3 avril
Exposition de modèles de Paris
Mlle LAUGIER, Grand-Rue, 11, 1er étage

PETER-CAILLER-KOHLER
Chocolats Suisses, S. A.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

Assemblée générale extraordinaire
pour le mardi 15 avril 1916, à 3 heures de l'après-midi, à l'ancien Casino de Vevey (Salle du Conseil communal).

ORDRE DU JOUR:
Revision de l'article 3 des statuts.

Et en

Assemblée générale ordinaire
pour le même jour et au même local, à 3 heures de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR:
1. Lecture du rapport du Conseil d'administration et de celui de Messieurs les commissaires vérificateurs;
2. Discussion et votation sur les conclusions de ces rapports;
3. Répartition du compte de profits et pertes et fixation du dividende;

Les cartes d'admission pour ces deux assemblées seront délivrées sur dépôt des titres, du 8 au 17 avril, chez:
M. M. Cudrod, de Gantard & Cie, à Vevey;
William Cudrod & Cie, S. A., à Vevey;
Morel, Chavanon, Günther & Cie, à Lausanne;
Brandenburg & Cie, à Lausanne;
à la Banque Fédérale, à Lausanne;
et à l'Union Financière de Genève, à Genève.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport de Messieurs les commissaires vérificateurs sont déposés, à partir du 10 avril, au siège social, à Vevey, où Messieurs les actionnaires peuvent se procurer, sans frais, la justification de leur qualité.
Bureau ouvert des 2 heures, pour l'établissement des feuilles de présence.
Vevey, 4 avril 1916. H 31105 L 1701

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Papeterie
EGGER & MAYER
Rue du Tillon, FRIBOURG

LIQUIDATION TOTALE
de tous les articles en magasin

Grand rabais sur objets religieux et cadeaux de Première Communion. — Stock de cadres, voir nos vitrines, avec 50 % de rabais.

HUMILIMONT
près BULLE (Gruyère, Suisse)
Téléphone 250

Établissement médical de premier ordre ouvert toute l'année
Traitement des maladies nerveuses, des voies digestives et de la nutrition. — Surmenage, anémie, intoxications. Cure de repos, convalescence. — Régimes.

HYDRO — ELECTRO — PHYSIOTHERAPIE
Ni aliéné, ni tuberculeux
Chapelle. Aumônier.
Prospectus et renseignements: Méd.-Dir. Dr. Volzschewski.

AVIS

Le soussigné informe les personnes qui auraient des créances à faire valoir contre feu M. Barbe JOMT, née Bourgeois, à les lui adresser jusqu'au 15 avril prochain, sous peine de forclusion.
Villars-sur-Ollone, le 28 mars 1916. H 1625 F 1557
Pierre Andrey, inst., exécuteur testamentaire.

MISES DE DOMAINES

Pour cause de partage, les soussignés vendront en mises publiques et libres leur domaine bien situé de la «Chassotte».
Celle-ci se trouve à 10 minutes de Fribourg et est de la contenance de 27 poses en prés et champs. Vastes bâtiments avec monte foie, conduite à purin, 2 fontaines et beau verger. Entrée tout de suite ou selon entente.
Pour les conditions et pour voir le domaine, etc., s'adresser à Rob. Zbinden, au dit lieu.
Les mises auront lieu le jeudi 18 avril, à 2 heures après-midi, au Café du Gothard, à Fribourg. H 1722 F 1650
Frères et sœurs Zbinden.

Vente de lait

La Société de laiterie de Courgevaux offre à vendre son lait, du 1er mai au 31 décembre 1916. Apport annuel: 300,000 kg. Installation moderne, eau sous pression dans le bâtiment, lumière électrique avec moteur.
Les postulants pourront prendre connaissance des conditions, voir le bâtiment et faire leurs offres personnellement en assemblée de la société qui aura lieu le 9 avril, à 2 heures de l'après-midi. Il ne sera pas alloué d'indemnité de route aux postulants.
Pour voir les conditions, s'adresser au président, Alfred Stalder, Courgevaux, le 30 mars 1916. H 1670 F 1640
Par ordre:
Le secrétaire: Auguste-Louis Wallemis.

Général des
HERNIES
sans opération

Berne, Bollwerk, 35 (Samartine), le mercredi soir, de 6 h à 9 heures, le jeudi matin, de 7 h à 10 heures. — Procédé de guérison expérimenté depuis 29 ans. H 46 Q 476
Méd. Dr. E. STYFFEN, Baden.

Fribourg, Suisse

RÉDACTION
ADMINISTRATIVE
BUREAU DES ABONNÉS
Imprimerie Saint-Pierre
Avenue de Pérolles, Fribourg

ABONNEMENTS
Suisse. Fr. 1 50 / 4 —
Étranger. Fr. 2 80 / 7 —
Abonnement par la poste 20
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nouveau

Violents com

Le répit n'a pas été long. Verdun. A peine vingt-quatre heures écoulées depuis les attaques allemandes sur la Meuse qu'une nouvelle attaque a été opposée, conformément à l'attente des efforts. De nuit d'avant-hier à hier, l'ennemi a engagé une puissante attaque sur Haucourt-Béthincourt. Les Français ont tenu bon; un hameau contigu à Malaucourt a été repris.

En prenant Haucourt, l'ennemi a passé sur le bord méridional de la Meuse et se sont rapprochés de Verdun. L'objectif de leurs efforts est de franchir la Meuse et de se porter sur la rive opposée, conformément à l'attente des efforts. De nuit d'avant-hier à hier, l'ennemi a engagé une puissante attaque sur Haucourt-Béthincourt. Les Français ont tenu bon; un hameau contigu à Malaucourt a été repris.

En prenant Haucourt, l'ennemi a passé sur le bord méridional de la Meuse et se sont rapprochés de Verdun. L'objectif de leurs efforts est de franchir la Meuse et de se porter sur la rive opposée, conformément à l'attente des efforts. De nuit d'avant-hier à hier, l'ennemi a engagé une puissante attaque sur Haucourt-Béthincourt. Les Français ont tenu bon; un hameau contigu à Malaucourt a été repris.

Quoique les attaques aient été repoussées, les Allemands ont bombardé par les Allemands le secteur oriental de Verdun. Les troupes de ce secteur ont été repoussées des défenses par place et semblent, de ce fait, être en danger. Les troupes de ce secteur ont été repoussées des défenses par place et semblent, de ce fait, être en danger. Les troupes de ce secteur ont été repoussées des défenses par place et semblent, de ce fait, être en danger.

Le chancelier allemand, Bethmann-Hollweg, a esquissé le programme de paix que révé l'Allemagne. Il veut se faire, à l'est, une Russie, en dressant entre elle et la Belgique une barrière de peuples allemands, Lithuaniens et Lettons. Il veut pas que « la Belgique » soit la Belgique vassale de la France et de l'Angleterre, mais qu'elle soit le boulevard militaire et économique de l'Allemagne. Les Flamands resteront livrés à la romanisation allemande. Il faut dire qu'une Belgique unifiée n'aurait pas été érigée à côté d'une France unifiée.

Ruisquin est assez d'avis que l'Etat belge doit être restauré. Les Belges régler eux-mêmes leurs affaires linguistiques; tout appui de la France et de l'Angleterre pour que gène les aspirations de la Belgique.

Du reste, les Flamands ne veulent pas être livrés à la romanisation allemande. M. de Jagow, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, a proposé la neutralité belge, à l'avantage de la Belgique, à l'avantage de la Belgique, à l'avantage de la Belgique. Mais, à voir esquissées les propositions de paix, on s'attend qu'elles seront jugées par les Alliés.

Le Parlement italien a interrompu par le voyage à Paris. La rentrée de la Chambre aura lieu le 15 avril. Le Parlement italien a interrompu par le voyage à Paris. La rentrée de la Chambre aura lieu le 15 avril. Le Parlement italien a interrompu par le voyage à Paris. La rentrée de la Chambre aura lieu le 15 avril.